

l'Etat. Ayant donné sa démission, il y a peu d'années, il voulut rentrer en possession des livres curieux enlevés à son domicile. L'affaire vint devant le Tribunal civil de la Seine en 1892, à la Cour d'appel en 1894 et en Cassation en 1896. Malgré les éloquentes plaidoiries de Me Jean Paillet et de Me de Segogne, avocat à la Cour de cassation, M. Bégis fut débouté de sa demande.

*L'Annuaire de la Société des Amis des Livres* donne *in-extenso* les plaidoiries, les répliques et les conclusions. Sans aucun commentaire, il les livre aux méditations des bibliophiles à qui elles rappelleront la fable du Pot de terre et du Pot de fer.

N. L. S. G.

FARCE TRÈS NOUVELLE ET TRÈS IOYEULSE DES ESCOLIERS QUI VEULENT ESTRE MAISTRES BOYSEURS. Composée par illustre docteur Arthus de CAUBRAY, lyonnais, avec pourtraictures de F. Bauer, peintre d'images, à Lyon, par Alexandre Rey, 1899, in-8 (En vente chez MM. Bernoux et Cumin, prix 5 francs).

On sait que les réunions annuelles des anciens élèves du Lycée de Lyon sont l'objet de manifestations littéraires, qui laissent le plus agréable souvenir dans l'esprit des assistants. Ces piécettes, pochades, saynètes sont ensuite publiées en plaquettes fort recherchées des collectionneurs. Le dernier banquet de l'Association a été suivi d'une petite pièce, très gracieux pastiche des *farces* d'autrefois. *La Farce très nouvelle des escoliers qui veulent estre maîtres boyseurs*, vient d'être imprimée en une élégante plaquette, ornée de sept aquarelles du maître aimé, M. Bauer. Les reproductions en couleur sont, croyons-nous, un des premiers essais de ce genre, fait à Lyon pour une publication artistique, en dehors des prospectus et des programmes. C'est une heureuse innovation ; l'œuvre du très docte Arthus de Caubray, façonnée par le distingué imprimeur Alexandre Rey, est aussi délectable à voir que plaisante à lire.

N. L. S. G.